Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 149 (2017)
Heft: 3-4

Artikel: Hommages à Pierre Bühler : introduction
Autor: Chalamet, Christophe
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-787300

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE DE THÉOLOGIE ET DE PHILOSOPHIE, 149 (2017), P. 257-258

HOMMAGES À PIERRE BÜHLER

Introduction

CHRISTOPHE CHALAMET

Après trente ans de bons et loyaux services rendus à la *Revue de théologie et de philosophie*, Pierre Bühler a quitté le comité de rédaction de la *Revue*, un comité qu'il a par ailleurs longtemps présidé. C'est dire que les lecteurs de la *Revue de théologie et de philosophie* lui doivent beaucoup. Le présent numéro, un numéro double, a pour but principal de lui dire notre reconnaissance pour son service au long cours.

Né le 12 janvier 1950 à Tramelan (Jura bernois), Pierre Bühler a étudié la théologie et la philosophie aux Université de Lausanne et de Zürich, où, dès 1974, il a travaillé en tant qu'assistant auprès de Gerhard Ebeling, qui fut son directeur de thèse. Au terme de ces années d'assistanat, en 1982, il a été nommé professeur ordinaire de théologie systématique à la Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel puis, en 1997, à la Faculté de théologie de l'Université de Zürich, où il a enseigné jusqu'à son départ en retraite en 2015. Pierre Bühler a en outre présidé la Société suisse de théologie de 2006 à 2009. Il est docteur *honoris causa* de la Faculté libre de théologie protestante de Montpellier (1996), désormais l'Institut protestant de théologie (IPT).

Les travaux de Pierre Bühler sont très nombreux[1]. Il y a bien sûr des monographies, des ouvrages édités ou co-édités, des traductions; il y a également un très grand nombre d'articles. La plupart de ces travaux touchent à l'un des trois champs suivants (qui se recoupent):

– l'herméneutique théologique et philosophique (avec un intérêt spécial pour l'œuvre de Paul Ricœur);

– la théologie (et la philosophie) de l'existence, de Martin Luther à Gerhard Ebeling en passant par Søren Kierkegaard;

– la théologie et la littérature (avec un intérêt spécial pour Friedrich Dürrenmatt).

C'est peu dire que Pierre Bühler a été marqué par ses années auprès de Gerhard Ebeling. Déjà son mémoire de licence, intitulé « Felix culpa : la doctrine chrétienne du péché confrontée à l'expérience contemporaine du mal » (Université de Lausanne, 1973, mais rédigé « avec l'aide du professeur G. Ebeling, Zürich »,

[1] Pour une bibliographie détaillée, *cf.* http://www.hermes.uzh.ch/dam/jcr:e5d295c6-fe69-4d9d-a181-50d15ae094b3/biblioPBuehler_12_16.pdf (dernier accès le 21 janvier 2018).

comme l'indique la page de titre), qui donnera une première monographie parue en 1976 (*Le problème du mal et la doctrine du péché*, Genève, Labor et Fides), contient certains éléments essentiels de sa future thèse de doctorat, ainsi que des thématiques qui resteront importantes pour lui.

Les champs que Pierre Bühler a labourés et qu'il continue de travailler ont beaucoup à voir avec la pensée du grand théologien allemand : l'intérêt prépondérant pour l'herméneutique, pour Luther, pour la théologie et la philosophie de l'existence. Il n'y a guère que le troisième champ, celui de la théologie et de la littérature, qui s'origine peut-être (c'est à vérifier !) ailleurs que dans l'héritage d'Ebeling. Mais Pierre Bühler n'est pas un simple épigone : sur bien des points, comme par exemple sa longue conversation avec Paul Ricœur, il s'engage bien au-delà des travaux d'Ebeling.

Kierkegaard reprochait à une certaine pensée systématique de construire de magnifiques systèmes, des châteaux extraordinaires dans lesquels les théologiens n'habitent pas, préférant loger à l'extérieur dans une modeste grange. Le penseur danois y voyait un sérieux problème : « Spirituellement parlant, les pensées d'un être humain doivent être le bâtiment au sein duquel il habite – sinon il y a erreur quelque part. »[2] Pierre Bühler n'a pas édifié de grandiose système théologico-philosophique – mais, ses travaux en témoignent, il a *habité* ses pensées. Et si dans sa thèse de doctorat *Kreuz und Eschatologie* – sur la théologie de la croix de Luther, l'eschatologie et la théologie politique – il défend l'idée, non sans polémique par rapport aux théologies politiques, que le salut en christianisme est le salut « personnel » de l'individu (on remarque ici la confluence des perspectives de Luther *et* de Kierkegaard), que le péché est toujours le péché d'un individu, et donc qu'une société ne peut pas pécher contre Dieu[3], Pierre Bühler n'a pas manqué, au fil des ans, de mettre en valeur les implications politiques et sociales de la foi chrétienne, ainsi que sa dimension inclusive (par rapport aux personnes homosexuelles) : tout cela relève en fait de la foi dans sa réalité existentielle, engagée, mise à l'épreuve par le réel. C'est donc un beau parcours de vie, de réflexion théologique et philosophique que le parcours de Pierre Bühler – c'est une grande joie pour nous de lui rendre hommage avec ce numéro.

[2] Pierre Bühler cite ce passage, tiré des journaux de S. Kierkegaard, dans la préface à la version publiée de sa thèse de doctorat : *Kreuz und Eschatologie. Eine Auseinandersetzung mit der politischen Theologie, im Anschluss an Luthers* theologia crucis, Tübingen, Mohr Siebeck, 1981, p. vi. Pierre Bühler résume en quelque sorte sa thèse, en français, dans sa contribution intitulée « Le problème de l'avenir dans la question de la justice. Une critique de la théologie politique », *in* : P. Bühler *et al.*, *Justice en dialogue*, Genève, Labor et Fides, 1982, p. 157-170.

[3] *Ibid.*, p. 87-88.